

Gaëlle Perret

Élodie Balandras

LA SOUPE AUX ÉPICES



poivre vert

cannelle

clou de girofle

piment oiseau

vanille



Aux voyageurs immobiles,
aux explorateurs de l'impossible,
aux rêves palpitants qui tiennent
en éveil et aident à vivre
Gaelle Perret



noix de muscade



Gaelle Perret

Élodie Balandras

LA SOUPE AUX ÉPICES

Avec la complicité d'Olivier Roellinger

Pour Loan et Arnaud,
mes aventuriers préférés
Élodie Balandras



Cardamome

Cumin

www.lesptitsberets.fr

© Editions Les P'tits Berets, Morlanne.
Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications
destinées à la jeunesse.
ISBN : 978-2-918194-27-9.
Dépôt légal : 4^e trimestre 2013.
Achevé d'imprimer sur les presses Grafiche AZ.

La maison d'édition est soutenue
par le Conseil Régional d'Aquitaine.



GINGEMBRE

Remerciements de l'auteur

Un grand merci à Olivier Roellinger pour son implication dans ce projet et la création d'un mélange d'épices exclusif, à Claire Dixsaut pour sa relecture gourmande et ses conseils avisés, aux apprenties pitcheuses de la Charte, à Hugo mon premier jeune lecteur, à Titouan pour son amour du foot, aux yeux bleus et malicieux de Gabin, à Hervé qui n'a pas eu peur de s'embarquer à mes côtés pour une traversée au long cours, à mes parents pour leurs regards bienveillants et attentifs, à Milie pour son intuition, à Caroline, pour son professionnalisme, sa disponibilité et sa fantaisie, à Elodie pour avoir donné vie à Malo. Merci à toutes celles et ceux qui ont soutenu cette aventure (Celine B., Stéphanie M., Stéphanie L., Mathis C., Sandrine T., Marlène H., Vanessa D., Aude et Franck M., Emilie C, Régis, M,...)



Cardamome

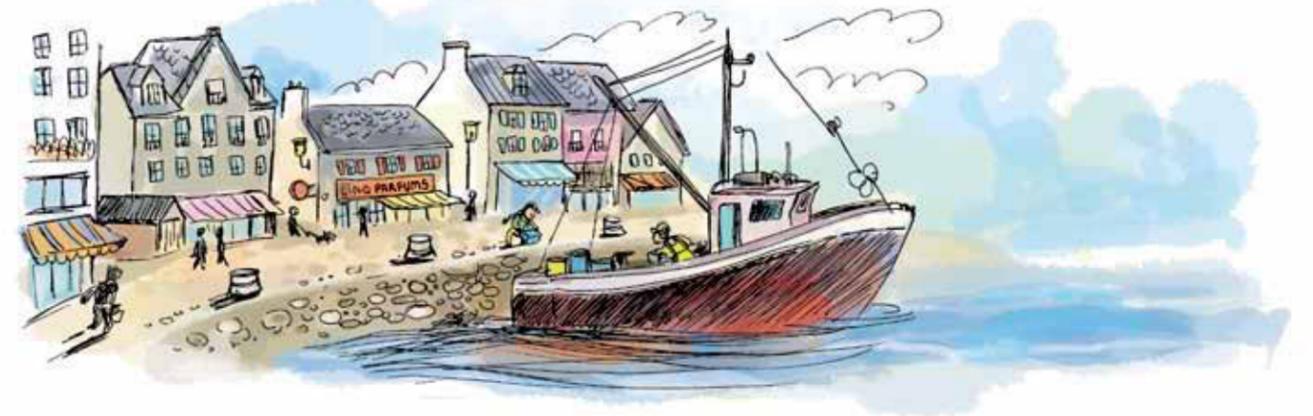
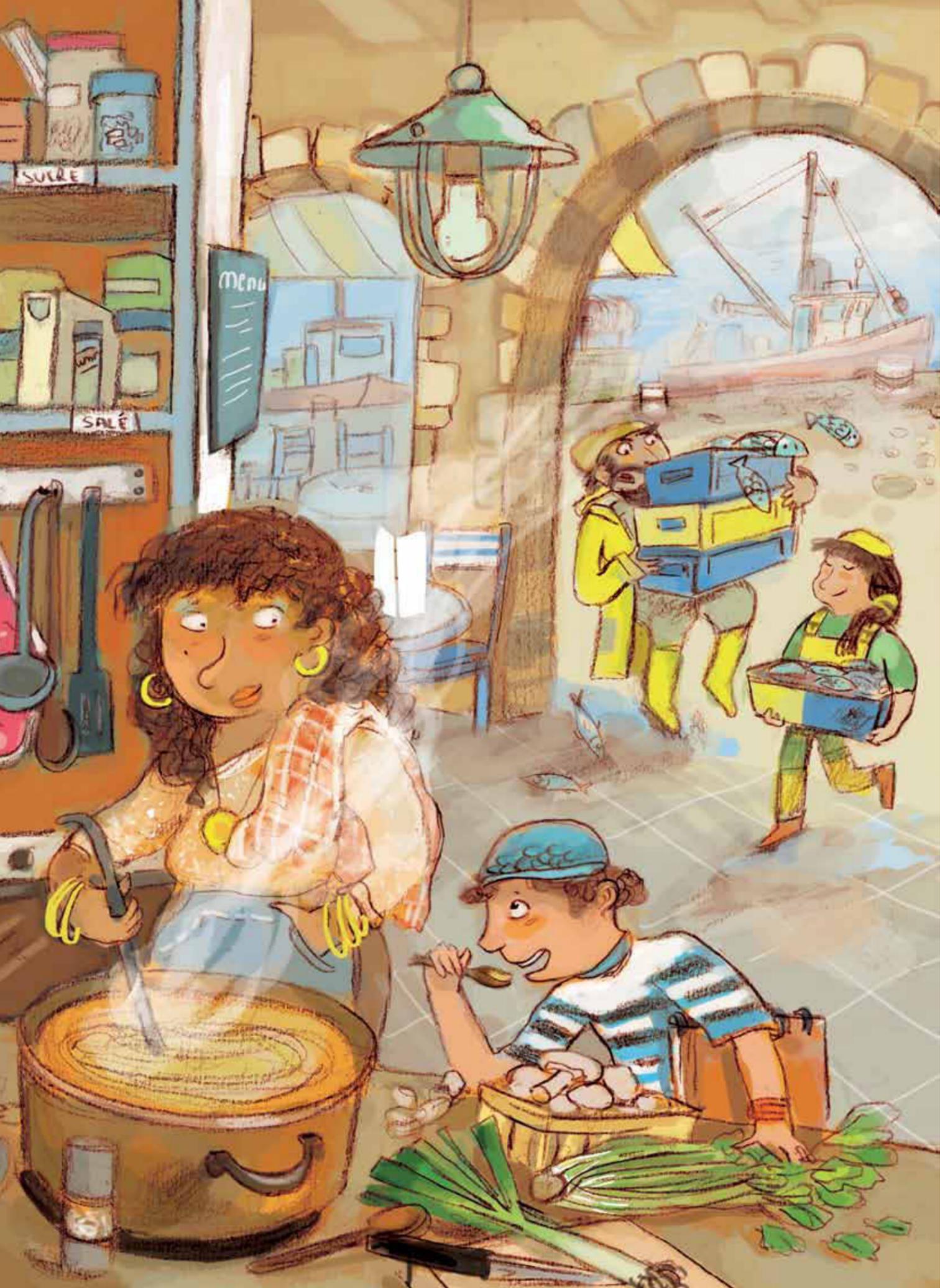


Les P'tits Berets

La dernière fois que Maman nous a annoncés qu'elle avait l'intention de faire sa fameuse soupe aux cinq parfums et qu'elle aurait besoin de quelques ingrédients essentiels, Yuna n'est rentrée des courses que trois mois plus tard! La fois d'avant c'était Papa.. Nous l'avons attendu six mois.

Cette année, quoi qu'il arrive, j'ai décidé que ce serait mon tour. Tant pis si je bats le record de la plus longue absence! Je reviendrai, c'est sûr, et le jour spécial aura bien lieu.





CANCALE AUX « CINQ PARFUMS »

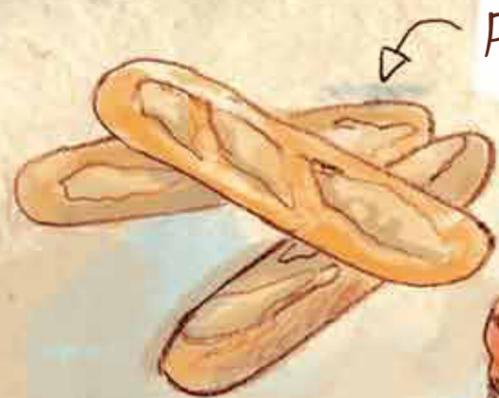
Tout le monde ici connaît le « Cinq Parfums ». Si d'aventure vous n'y étiez jamais venus, laissez-vous guider par les odeurs moelleuses qui s'échappent de ses fenêtres ouvertes sur le port. Légendaire depuis toujours, tenu d'abord par des pirates à la retraite régnant sur des apprentis terrorisés, puis par des matelots débarqués s'improvisant chefs cuisiniers, le restaurant « Les Cinq Parfums » est depuis quinze ans le domaine de Maman.

Cultivant imagination, curiosité et bienveillance, elle y cuisine comme personne les légumes de son potager, les poissons et les produits du marché. Une fois par an, elle offre lors d'un repas particulier sa fameuse soupe aux cinq parfums. Chaque matin, elle est aux premières loges pour accueillir son homme qui rentre de la pêche accompagné de Yuna. Il accoste, met un pied à terre, débarque, nous embrasse et repart. C'est plus fort que lui.

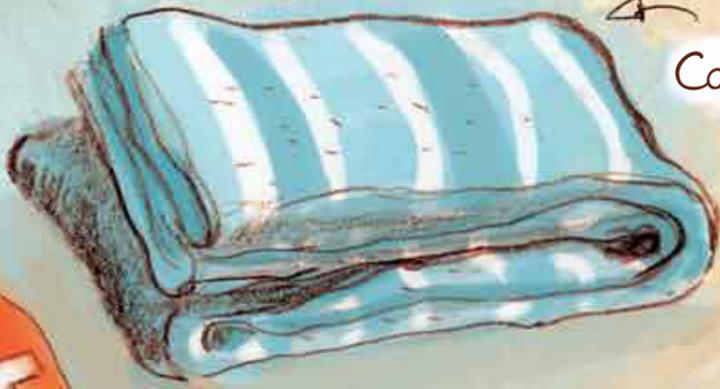
De leurs trois enfants, seule Yuna, ma sœur aînée, partage la passion paternelle pour la pêche. Toujours partante pour des voyages mouvementés et des horizons impossibles à atteindre, elle a bataillé dur pour se faire accepter sur le navire de notre père.

Mon petit frère, Thiago, a les yeux couleur d'eau. C'est celui qui ressemble le plus à l'Océan. Pour l'instant, il a décidé qu'il n'irait pas plus loin que la grande bouée pour apprendre à nager, et c'est très bien comme ça.

Le second c'est moi. Maman dit que mon visage est un soleil. Peut-être parce que son éclat compense le fait que mes jambes me portent tant bien que mal et me font ressembler à un bateau échoué à quai, trop tranquille. J'invente des mondes dans l'arrière-cuisine du « Cinq Parfums », bercé par les odeurs et les couleurs. Je dessine et peins sans relâche la trame de mes aventures, le début de mon histoire sur les anciennes nappes en papier du restaurant.



Pain



Couverture



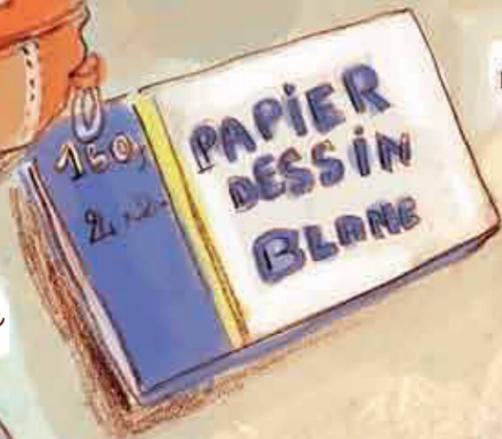
Ruban adhésif



Couteau



Trousse à pharmacie



Carnet



Sabre



Loupe



Crayons



Sac de couchage



Gourde

Lampe



Pinceau



Boussole



Jumelles



Aquarelles



Maillot de bain



Astrolabe

Liste des trucs à ne pas oublier avant de partir...



CANCALE EN ROUTE !

La route des épices, je la connais comme ma poche. Depuis le temps que j'étudie les cartes, les itinéraires, je suis sûr que je pourrais me diriger les yeux fermés ou presque. Je sens déjà le goût du sel, du vent, des algues et des rencontres.

J'en ai tant entendu parler, toutes ces veillées, ces messes basses, ces aventures racontées, répétées, amplifiées, ces yeux fiévreux des retours.. Aujourd'hui c'est un peu mon jour spécial rien qu'à moi ! J'embarque pour le plus fou des voyages.

D'escale en escale, je pars à la recherche des épices indispensables à cette soupe enchanteresse et parfumée. Je n'aurai peur ni du large, ni du vent, ni de rien... Pirates ou faux méchants, ils peuvent trembler, d'un coup de sabre, je les découperai en morceaux, croix de bois, croix de fer...

Ma petite famille,

Le jour s'est levé doucement sur Cancale,
Les pêcheurs rentrés au port
Refont le monde aux Cinq Parfums
Les enfants partent à l'école
Mon lit trouvé vide au petit matin
Fait battre votre cœur plus que de raison
Je vous donnerai des nouvelles
D'ailleurs et d'aventures
Sur ma coque de noix
Je suis libre et fier

Malo





ASIE

EUROPE

AFRIQUE

AMÉRIQUE

AUSTRALE

X Cancale

X Mazagan
MAROC

X Archipel des
Grenadines

BRÉSIL

X Salvador de
BAHIA

Océan
Atlantique

TANZANIE

X Zanzibar City

X Nosy Bé

X Île Maurice

MADAGASCAR

Calicut

MALDIVES

SRI LANKA

X VIETNAM

INDONÉSIE

X Bali

Îles Moluques

Océan
Pacifique

Océan
Indien





MAZAGAN (ANCIENNEMENT EL JADIDA), MAROC CORIANDRE ET CUMIN

Malo sur sa coque de noix s'est laissé porter par les courants atlantiques vers les côtes de l'Afrique du nord. À proximité du Maroc, le vent, sans raison apparente, se transforme et s'amuse violemment avec l'embarcation légère, la secouant de-ci de-là, d'une grosse patte invisible et méchante. Agrippé à son unique mât, l'enfant voit les vagues furieuses se lever sur lui comme de gigantesques gifles. Le temps de fermer les yeux, bateau et apprenti marin sont projetés brutalement sur une plage immense.

Inconscient, Malo gît près de son bateau échoué. Un groupe d'enfants approche. « Tiens, pour un chien de mer, c'est un drôle de chien de mer ! » dit Tijani en se penchant vers lui pour voir s'il respire encore. Ce jeune garçon est un passionné de chasse et de pêche sous-marine. Il a entendu dire que des requins avaient été aperçus la veille près d'une ancienne épave entre le phare de Sidi Bou Afi et la plage de Sidi Bouzid. Malgré le vent, il a réussi à convaincre ses camarades de l'accompagner dans l'espoir de les débusquer alors qu'en ville débutent les festivités de l'*Achoura*.

Les enfants confectionnent un brancard de fortune et y déposent Malo toujours inconscient. « Transportons-le à la cabane de la darse, propose Tijani. Toi, Naïm, cours chercher ton père et dis-lui de nous retrouver là-bas. » En lente procession, ils rejoignent le port au rythme des petits tambours, des pétards et des rires des familles qui préparent le repas de fête entre amis et voisins.

Ils traversent la foule et atteignent la cabane, un abri très sommaire construit au pied du Bastion de l'Ange, l'une des quatre tours de garde de la ville. C'est là que la bande aime à se retrouver pour observer tôt le matin les pêcheurs qui s'activent sur le port ou les touristes qui s'aventurent jusqu'ici. Naïm et son père sont déjà là. L'homme, grand mais légèrement voûté, se penche un peu plus sur Malo et l'examine avec précaution. « Ce n'est rien, il est sonné. Un peu de repos, du pain et demain il pourra courir avec vous ! Dès qu'il sera réveillé, rejoignez-nous tous à la maison pour le repas, je suis curieux de connaître la raison de son voyage. »

L'homme repart, son grand corps en avant, chargé d'un fardeau que lui seul connaît. Malo peu à peu entrouvre les yeux et découvre une dizaine de gamins

malicieux assis autour de lui. Il y a du soleil, la mer brille au loin, les sourires des enfants sont troués de dents manquantes et tout le monde parle en même temps. « Mon bateau ? Où est mon bateau ? s'affole le jeune garçon. - Ne te fais pas de souci. Aujourd'hui, c'est la fête des enfants et du partage. Le père de Naïm, qui est sage, saura te conseiller. Allons-y », propose Tijani.

« Ainsi tu voyages seul à la recherche d'ingrédients nécessaires à la réalisation d'une soupe ! s'étonne le père de Naïm. - Comme elle doit être délicieuse, et peut-être même un peu magique, pour que tu sois prêt à affronter les éléments, les épreuves et les surprises ! » s'exclame Naïm tout en savourant le repas : couscous aux sept légumes et viande d'agneau séchée, fruits secs et *fekakess*, petits gâteaux sucrés à l'anis et graines de sésame.

« Tu arrives un jour un peu particulier, reprend le père de Naïm. Ce n'est peut-être pas un hasard. Chacun fait un don pour celui qui a moins que lui ; et de cette manière celui qui n'a pas beaucoup possède un peu plus. Nous allons t'aider à réparer ton bateau pour le remettre à flot. En attendant, voici un peu de coriandre et de cumin. Deux épices inscrites sur ta liste et que nous cultivons près d'ici. Nous aussi, nous les utilisons pour cuisiner. En échange, je te demande une chose, une seule... » Le reste de la phrase se perd dans l'oreille de Malo. Celui-ci hoche la tête gravement en signe d'assentiment.

Puis, comme il est de coutume ce jour-là, les enfants repartent en courant, équipés de petits pistolets à eau pour une bataille générale en pleine rue jusqu'à la nuit tombée.

Quelques jours plus tard, Malo est prêt à repartir, son bateau comme neuf. Il a rangé précieusement dans sa malle les fruits de coriandre et les graines de cumin séchés offerts. Les enfants lui envoient des saluts et des « Bonne chance, bon voyage... » de plus en plus lointains. Bientôt les remparts de Mazagan ne sont plus qu'une petite ligne flottante, puis, un mirage. Malo observe dans le sillage de son navire une ombre mouvante qui l'accompagne longtemps sans jamais l'attaquer, ni se montrer.

Jours et nuits défilent. Vent, soleil, embruns, poissons volants, horizon vide, nuages songeurs ; le sablier du temps fait son travail. Malo a épuisé depuis longtemps les provisions remises par ses amis. Reste le souvenir doux et sucré des pâtisseries de l'*Achoura*, du pain moelleux, l'odeur de la coriandre et du cumin qui s'échappe de temps en temps de la malle. Les nuits sont fraîches et les journées chaudes. Malo, peau de lézard et yeux plissés, cherche la terre, une halte.